



HAL
open science

La progression du dessin du bonhomme par l'amélioration de l'image du corps

Alice Juvin

► **To cite this version:**

Alice Juvin. La progression du dessin du bonhomme par l'amélioration de l'image du corps. Education. 2021. dumas-03442230

HAL Id: dumas-03442230

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03442230v1>

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

Master MEEF

Mention 1^{er} Degré - 2^{ème} année

La progression du dessin du bonhomme par l'amélioration de l'image du corps

En mobilisant et en travaillant plus spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain, constatons-nous une évolution dans le dessin du bonhomme réalisé par les élèves ?

Projet réalisé avec une classe de petite et moyenne section

Mots clés : schéma corporel, dessin du bonhomme, école maternelle, corps humain

Présenté par : Alice JUVIN

Encadré par : Gaëlle JAUDEAU

MASTER 2 MEEF
MENTION PREMIER DEGRÉ
ATTESTATION DE NON-PLAGIAT

Je, soussigné(e) (Prénom NOM) : *Alice JUVIN*

auteur(e) du mémoire de master 2 (Titre) *La progression du dessin du bonhomme par l'amélioration de l'image du caps.*

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient(e) que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi.

Fait à *Paris* le *20/04/2021*

Signature de l'étudiant(e) ou du (de la) professeur(e) stagiaire



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	5
INTRODUCTION.....	1
1. RECHERCHES SCIENTIFIQUES	3
1.1. LE DESSIN DU BONHOMME	3
1.2. LE SCHEMA CORPOREL.....	5
1.3. LE DEVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR DE L'ENFANT	7
1.4. LE DEVELOPPEMENT COGNITIF DE L'ENFANT	7
1.5. LES TEXTES OFFICIELS : LE SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ET COMPETENCES ET LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES	9
2. MISE EN PLACE EXPERIMENTALE EN CLASSE.....	11
2.1. LE PROTOCOLE.....	11
2.1.1. <i>Le panel</i>	11
2.1.2. <i>Les hypothèses</i>	11
2.1.3. <i>Le protocole</i>	11
2.1.4. <i>Les analyses initiales</i>	12
2.2. LES ACTIONS MISES EN PLACE	17
2.3. LES RESULTATS ET DISCUSSION.....	21
2.3.1. <i>Les résultats</i>	21
2.3.2. <i>Discussion</i>	26
2.3.2.1. La consigne	26
2.3.2.2. Le temporel	27
2.3.2.3. Les outils.....	27
2.3.2.4. Les conditions	28
CONCLUSION	29

3. BIBLIOGRAPHIE.....	31
3.1. OUVRAGES.....	31
3.2. ARTICLE DE REVUE	31
3.3. PAGE SUR SITE INTERNET	32
ANNEXES	33

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 : L'ÉVOLUTION DU BONHOMME SELON JACQUELINE ROYER ⁴	
FIGURE 2 : LE DESSIN DU BONHOMME D'ACHILLE (EN MILIEU DE PÉRIODE 3)	12
FIGURE 3 : LE DESSIN DU BONHOMME « STRUCTURE » DE JULIETTE	13
FIGURE 4 : DESSIN D'EDITH ¹⁶	
FIGURE 6 : DESSIN D'EDITH - MILIEU DE PÉRIODE 3	23
FIGURE 8 : DESSIN D'HUGO – ²³	

TABLE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DES SCORES ENTRE LE DÉBUT DE LA PÉRIODE 3 ET LE MILIEU DE LA PÉRIODE	15
TABLEAU 2 : PLAN DE SÉQUENCE MISE EN PLACE (A RETROUVER EN ANNEXE 3)	18
TABLEAU 3 : ÉVOLUTION DES SCORES ENTRE LE MILIEU DE LA PÉRIODE 3 ET LA FIN DE LA PÉRIODE	22

TABLES DES ANNEXES

ANNEXE 1 : TABLEAU DES RESULTATS DU DÉBUT DE LA PÉRIODE 3	33
ANNEXE 2 : TABLEAU DES RESULTATS DU MILIEU DE LA PÉRIODE 3	35
ANNEXE 3 : SÉQUENCE MISE EN PLACE	37
ANNEXE 4 : TABLEAU DES RESULTATS DE LA FIN DE LA PÉRIODE 3	49

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à :

- Madame Gaëlle Jaudeau, enseignante et tutrice de mémoire à l'Université La Sorbonne à Paris pour m'avoir suivie et conseillée en tant que tutrice tout au long de mon stage, ainsi que pour l'aide précieuse qu'elle m'a apportée durant la réalisation de ce mémoire ;

- L'ensemble des élèves de la classe 7 de l'école maternelle de la Tombe Issoire à Paris sans qui cette mise en place expérimentale n'aurait pu avoir lieu. Ils m'ont été d'une aide précieuse pour la réalisation de ce mémoire ;

- L'ensemble des parents d'élèves de la classe 7 de l'école maternelle de la Tombe Issoire à Paris qui ont pu réaliser la continuité pédagogique de mon projet lors de la fermeture de la classe en fin de période 3 ;

- L'ensemble de l'équipe enseignante de l'école maternelle la Tombe Issoire à Paris, pour l'accueil au sein de leur école, leur soutien et leurs encouragements ;

- Ma famille pour avoir toujours cru en mes projets.

INTRODUCTION

Depuis ma petite enfance, je suis intéressée par le sport, c'est donc tout naturellement que j'ai réalisé mes études supérieures en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS). J'ai particulièrement aimé les cours sur le corps humain. En effet, passionnée par le sport, ces cours m'ont permis de mieux gérer mes efforts lors de mes cours de sport et de savoir enfin comment mon propre corps fonctionnait, cela me paraît essentiel à savoir. J'ai également des cours sur le développement de l'enfant et sur la connaissance de son schéma corporel. Déjà passionnée par les enfants à cette période, il me semble fondamental de connaître leur développement afin de savoir comment leur enseigner des connaissances. C'était donc une évidence pour moi de partir dans cette direction pour l'étude que j'ai menée avec les élèves dans le cadre de mon mémoire.

Je me suis vite rendu compte (en période 1), lors de mes premiers jours en tant que professeur stagiaire de 8 petites et 17 moyennes sections à l'école de la Tombe Issoire à Paris (14^{ème} arrondissement), qu'une grande majorité des élèves savait nommer les différentes parties du corps, y compris certaines parties du corps les plus inhabituelles telles que le talon ou le menton. Cependant, ils ne savaient pas différencier leur avant-bras du bras. Ils considéraient leur schéma corporel comme un tout pour les bras et les jambes.

De plus, lors d'activités sur « le dessin du bonhomme », j'ai pu voir que leurs dessins du personnage humain, appelé communément « dessin du bonhomme » ne ressemblaient pas à un dessin d'un humain. Les élèves oubliaient de nombreux détails tels que les bras par exemple, ou les bonhommes avaient des bras au niveau de la tête et n'avaient pas de tronc...

En consultant la littérature, j'ai compris que le dessin du bonhomme évoluait en fonction de la perception que l'enfant a de lui-même et de son schéma corporel. Celui-ci n'est pas inné mais se développe progressivement tout au long de son enfance.

C'est pour cela que mes élèves de 3 – 4 ans ne se rendent pas compte que leur bras sont rattachés à leur tronc, cela ne semble pas être dans leurs capacités cognitives. Ils dessinent donc des bonhommes appelés « bonhomme têtard » d'après René Baldy.

Je me suis donc demandée si ce développement ne pouvait pas être accompagné en travaillant spécifiquement sur des activités du schéma corporel (motricité travaillant diverses segmentations du corps, comptines...) ?

C'est pourquoi, toutes ces réflexions m'ont amenée à me demander si, en mobilisant et travaillant plus spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain, on ne constaterait pas une évolution dans le dessin du bonhomme réalisé par les élèves ?

Afin de répondre à ce questionnement, nous verrons dans un premier temps les évolutions des dessins du bonhomme dans la littérature ainsi que le schéma corporel et le développement des enfants de 3 à 5 ans. Dans un second temps, nous réaliserons une mise en place expérimentale sur 3 semaines dans ma classe de petite et moyenne section de maternelle.

1. Recherches scientifiques

1.1. Le dessin du bonhomme

D'après Tisseron et Jean Van Den Bossche : « *l'évolution de la trace laissée par l'enfant dès le plus jeune âge (6 mois) aboutit de façon cohérente et logique à la représentation du corps propre.* » Tout enfant a cette volonté et spontanéité de dessiner un bonhomme depuis sa plus jeune enfance. En effet, d'après ABRAHAM, Ada, « Les identifications de l'enfant à travers son dessin », une étude a montré que sur 71% des dessins des enfants dans 41 pays du monde, il y avait la présence de bonhomme.

De plus, aucun tracé n'est innocent. En effet, lorsqu'un enfant laisse une trace sur un support, cela signifie quelque chose. Les dessins mêmes très abstraits des enfants ont une signification à leurs yeux d'après Jean Piaget (1942).

Cela se voit également dans ma classe, lors du moment d'accueil en classe. Les trois quarts des élèves vont spontanément chercher une feuille et des crayons pour réaliser des dessins plus ou moins abstraits, que ce soient les petites sections ou les moyennes sections. Leurs dessins ont toujours une signification.

Certaines petites sections ont encore du mal avec la réalisation du bonhomme qui est très abstraite, difficile à percevoir. Cela s'explique par la grille d'évolution du dessin du bonhomme en fonction de l'âge de l'enfant de Tisseron :

- Vers un an et demi, l'enfant n'a pas encore de gestes très précis, bien qu'il soit capable de contrôler ses gestes par la vision. Il réalise des formes circulaires, arrondies, plus ou moins refermées sur elles-mêmes.
- Jusqu'à 3 ans, l'enfant améliore ses gestes et réalise des spirales, des balayages simples ainsi que des pointillages.

Cette tranche d'âge correspond à l'âge de mes petites sections du début d'année. Effectivement, ils étaient tous dans ces réalisations en période 1. Six sur 8 élèves de petite section étaient encore à cette étape du dessin en fin de période 2. En période 3, période où j'ai réalisé mes expériences, nous pouvions remarquer que la grande majorité des petites sections était déjà passée à la phase suivante.

- De 3 à 4 ans, l'apparition du dessin d'un bonhomme moins abstrait fait son apparition : le bonhomme têtard. Les formes sont solaires avec des formes rondes fermées rattachées à des traits (cheveux, bras, jambes) afin de représenter un bonhomme. C'est à ce moment-là que la figuration commence à apparaître chez l'enfant.

Dans ma classe, une grande majorité d'enfants était dans cette phase en fin de période 2, mais est en période 3 très vite passée à la phase suivante. Cela est tout à fait logique car mes élèves de moyennes sections sont tous dans leur 5^{ème} ou 6^{ème} année.

- Entre 4 et 5 ans, le bonhomme se structure peu à peu. Les détails sont plus marqués, notamment sur le visage (yeux, bouche). Les membres ne ressemblent plus à de simples bâtons mais deviennent plus épais. Les bonhommes deviennent ainsi des personnages au sein de scénarios bien définis, qui naissent au sein de leur imaginaire. Cette phase est une grande phase d'imagination et de création pour l'enfant.
- A partir de 6 ans, l'enfant se décentre de lui-même. Ainsi, le dessin du bonhomme peut être réalisé de différents points de vue : de dos, de haut, de loin...

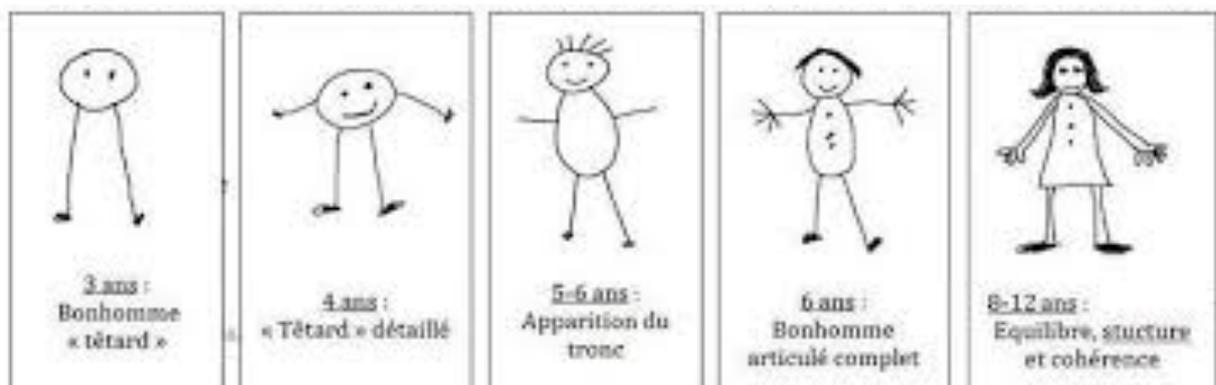


Figure 1 : L'évolution du bonhomme selon Jacqueline Royer

(Jacqueline Royer, *la personnalité de l'enfant à travers le dessin du bonhomme*, éd. Editest, Bruxelles, 1977)

Nous pouvons également remarquer que l'évolution du dessin du bonhomme dépend de deux facteurs, d'après René BALDY, « Dessin et développement cognitif », Revue Enfance, p. 6 :

- Le nombre d'éléments est de plus en plus conséquent sur le dessin du bonhomme
- La morphologie du bonhomme est de mieux en mieux réalisée

Nous allons voir au sein de mon expérimentation si les élèves s'améliorent sur l'un ou les deux facteurs de René BALDY.

1.2. Le schéma corporel

En 1893, Mr Bonnier intègre le nom de « schéma corporel » qu'il définit comme « une représentation permanente, une figuration spatiale du corps et des objets ».

Le schéma corporel est fondamental car il nous permet de nous repérer dans l'espace et de rester en équilibre. En effet, il est décrit comme la connaissance de notre corps, de nos propres segments (mains, avant-bras, bras, pieds ...). C'est la conception que l'on a de notre corps qui se construit sur les expériences motrices de l'individu. Il permet de savoir de quoi nous sommes capables.

On peut constater que le schéma corporel est dégradé lors du sommeil car il y a un manque d'informations, c'est pourquoi au réveil, le schéma corporel n'est pas à jour : nous ne savons pas où nous sommes, ni comment nous sommes positionnés. En nous levant nous pouvons ainsi perdre facilement l'équilibre.

Dans la littérature, nous parlons de « schéma du corps », « conscience corporelle », « modèle personnel du corps », « cénesthésie », « schéma postural », « image du corps » ou « schéma corporel » pour qualifier cette perception de soi-même.

Selon cette perspective, le schéma corporel est un référentiel de base, un fondement immuable de toutes les actions motrices, dont le développement trouverait son apogée à la fin de l'enfance. Comme l'écrit le psychologue Roger Mucchielli, cité par J. Le Boulch (1966, L'éducation par le mouvement), « cet ensemble que forme le schéma corporel se développe très lentement chez l'enfant et ne se trouve achevé normalement que vers 11-12 ans ». C'est pourquoi, il est très important chez les enfants de réaliser de nombreuses actions motrices afin que le schéma corporel soit le plus développé possible.

Le schéma corporel serait une sorte de passe-partout qui permettrait au sujet de s'orienter dans son monde physique et relationnel.

Le schéma corporel, qui est en partie inconscient, réfère le corps dans l'espace et est immédiatement lié à l'expérience. Il émane d'une construction active, perfectible et fortement différenciée selon les activités. Ces aspects sont désormais confirmés sous l'angle neurophysiologique. À chaque expérience motrice, à chaque sport correspondrait sa propre représentation vécue du corps et son propre « façonnage corporel ».

Dans cette nouvelle acception, le schéma corporel pourra être défini comme la « représentation vécue de son corps et de ses possibilités dynamiques d'intervention, en liaison anticipée avec les caractéristiques liées à l'espace, aux instruments, au temps et à autrui, imposées par les contraintes de l'action motrice envisagée » (Parlebas, 1999, p. 317).

Clairement, le schéma corporel n'est pas un invariant qui s'appliquerait immuablement à chacune de ces situations avec seulement quelques ajustements de circonstances. Le rapport à l'espace et à autrui diffère selon les activités, et les émotions, les appréciations induites par les activités ne se calquent pas les unes sur les autres.

Comme le souligne Berthoz, « il ne faut pas chercher une réalité biologique unique derrière la notion de schéma corporel » (1997, *Le sens du mouvement*). Le schéma corporel ne provient pas de l'inné mais nous l'acquérons au fur et à mesure du temps lors des expériences motrices.

Dans cette optique, l'éducation physique et les manipulations ont des rôles à jouer non négligeables dans le façonnage des schémas corporels de chaque individu. L'adaptabilité est au cœur du débat. Il ne s'agit plus d'affiner « un » schéma corporel, mais de solliciter, en fonction des domaines d'actions motrices, le développement des différents schémas corporels chez l'élève.

1.3. Le développement psychomoteur de l'enfant

Le développement psychomoteur a commencé à être étudié par de nombreux scientifiques tels que Piaget ou Wallon dans les années 1930. Il désigne « l'évolution des compétences d'un individu depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte, sur les plans moteur, psychologique, cognitif et social. » Il se réfère à une moyenne pour chaque âge. Piaget le définit comme des stades à franchir. Si l'enfant ne sait pas faire telle chose, alors il sera incapable de réaliser la chose du stade supérieur. Ce développement psychomoteur est donc en lien étroit avec le développement du schéma corporel. Cependant chaque enfant évolue à son rythme en fonction des interactions qu'il a avec l'environnement qui l'entoure.

Anne-lise DOYEN définit deux lois fondamentales autour desquelles se définit le développement psychomoteur :

- **la loi du développement céphalo-caudal** : l'individu contrôle en premier sa tête puis les parties de plus en plus éloignées de celle-ci, en arrivant aux pieds. C'est pour cela que, très généralement, les enfants font du quatre pattes : déplacement avec les bras avant de réaliser une marche en bipédie : déplacement sur les pieds.

- **la loi du développement proximo-distal** : L'individu contrôle en premier les parties près de sa colonne vertébrale puis les parties de plus en plus éloignées. Ainsi, l'enfant contrôle en premier ses bras, puis ses mains, puis ses doigts.

Ces lois permettent de mieux comprendre les contraintes que les enfants ont lors du dessin du bonhomme. En effet, on peut ainsi comprendre que l'enfant ne dessine pas tout de suite les mains ou les doigts et que l'enfant rattache les membres à la tête.

1.4. Le développement cognitif de l'enfant

La cognition est l'ensemble des processus mentaux comprenant l'acquisition, le stockage, la transformation et l'utilisation des connaissances.

Une approche cognitive entend que le cerveau est au centre des décisions, il traite un certain nombre d'informations de l'environnement, il a de la mémoire. Dans cette approche le cerveau est considéré comme un calculateur mental. Cela présuppose une analyse et une réflexion : le cerveau est donc un moteur.

Pour que le mouvement soit contrôlé et organisé, le cerveau va le planifier et prendre en compte les conséquences de cette action sur l'orientation et l'équilibre du corps.

C'est donc un phénomène complexe car il est le produit de l'interaction des transformations qui sont influencées par 2 facteurs :

- intrinsèque : biologique, la maturation cérébrale et la croissance physique
- extrinsèque : environnement, il se traduit par le rôle du milieu et l'ensemble des expériences réalisées par le sujet au contact de ses milieux physiques et sociaux.

La cognition se nourrit de l'action. L'action se nourrit de la perception (création d'automatismes). Le cerveau construit au quotidien les différentes fonctions permettant l'adaptation de l'individu à son environnement. Ce développement va donc aider l'élève à créer son propre schéma corporel et à le développer.

De plus, selon Piaget, les instruments de l'intelligence sont construits par l'enfant, d'abord sur le plan de l'action, et ensuite sur le plan de la pensée (représentations). Ce qui signifie qu'un enfant doit absolument manipuler. C'est comme ça, qu'il peut ensuite progresser et se créer des représentations (de son corps par exemple, afin d'ensuite le dessiner).

Pour Henri Wallon (1879-1962) le développement est un processus discontinu, fait d'oscillations de crises et de conflits. Il définit six stades de développement de l'enfant. Nous nous intéressons au stade du personnalisme qui domine entre 3 et 6 ans, donc pendant l'école maternelle. Ce stade permet la construction de l'autonomie. Il comprend 3 phases : l'opposition, la séduction et l'imitation. La crise des 3 ans (crise du non) permet à l'enfant de s'individualiser. Lors de ce stade, l'enfant arrive à reconnaître l'image de lui-même. Il imite beaucoup les autres. Cela lui permettra de créer sa représentation corporelle. Celle-ci s'achèvera plus tard lorsqu'il développera aussi sa personnalité sociale et morale (par l'opposition qui permet de construire l'autonomie de l'enfant et la différenciation entre lui et autrui).

L'enfant de cet âge sait donc normalement bien où se situent ses membres sur son propre corps, et arrive à se situer dans son propre espace.

La mémoire de travail est un élément clef du développement selon Robbie Case. En effet, se situant dans le lobe frontal, cette mémoire permet l'automatisation et la maturation biologique, ce qui signifie que l'enfant n'aura plus besoin de réfléchir pour réaliser certains gestes courants. Cela est fondamental afin de pouvoir réfléchir et se concentrer sur des gestes nouveaux à améliorer.

Robbie Case définit 4 stades de développement dont le passage est marqué par un développement de la mémoire de travail :

- Le stade sensori-moteur qui correspond au stade des objets et des activités motrices
- Le stade relationnel qui correspond au stade des relations entre les objets et les activités motrices
- Le stade dimensionnel qui correspond au stade des dimensions (temps, espace, ...)
- Le stade vectoriel qui correspond au rapport entre les dimensions

Là encore, Robbie Case met en avant l'importance de la manipulation au travers ces 4 stades de développement afin de créer de la mémoire de travail et indirectement, de créer un schéma corporel plus développé.

1.5. Les textes officiels : le socle commun de connaissances et compétences et les instructions officielles

Dans le bulletin officiel de 2015 au cycle 1, nous pouvons extraire plusieurs passages reliant les attentes institutionnelles et le développement du schéma corporel et la connaissance de son corps :

- Dans le domaine 2 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique, il est stipulé que « la pratique d'activités physiques et artistiques contribue au développement moteur, sensoriel. Elles permettent aux enfants d'explorer leurs possibilités physiques, d'élargir et d'affiner leurs habiletés motrices, de maîtriser de nouveaux équilibres. Elles

les aident à construire leur latéralité, l'image orientée de leur propre corps et à mieux se situer dans l'espace et dans le temps. »

L'activité physique a donc entre autres, pour but de développer l'image du corps des élèves et donc leur schéma corporel.

- Dans le domaine 3 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques, il est écrit que les premiers dessins doivent être gardés afin de comparer et de voir leur évolution. C'est ce qui est réalisé pour le dessin du bonhomme que nous réalisons tous les mois.
- Dans le domaine 5 : Explorer le monde : À travers les activités physiques vécues à l'école, les enfants apprennent à mieux connaître et maîtriser leur corps. Ils comprennent qu'il leur appartient, qu'ils doivent en prendre soin pour se maintenir en forme et favoriser leur bien-être. Ils apprennent à identifier, désigner et nommer les différentes parties du corps.

Le sujet traité ici s'inscrit donc tout à fait dans les attendus des programmes de 2015.

2. Mise en place expérimentale en classe

2.1. Le protocole

2.1.1. Le panel

L'étude est réalisée sur les enfants d'une classe de petite et moyenne section. Ce panel est composé de 8 enfants de petite section ayant tous 3 ans et de 17 enfants de moyenne section ayant 4 ou 5 ans au moment de l'expérimentation.

2.1.2. Les hypothèses

J'émet l'hypothèse que si les élèves travaillent spécifiquement et intensément sur le développement de leur schéma corporel, ceci leur permettra d'améliorer plus rapidement leur dessin du bonhomme. En effet, développer le schéma corporel chez les enfants, grâce à la manipulation et la découverte, leur permet, d'après Piaget, de franchir des stades psychomoteurs. Ainsi l'enfant pourra réaliser des bonhommes plus précis car il aura plus conscience des membres qui composent son corps. Je pense que leur dessin du bonhomme sera composé de plus d'éléments et aura également une meilleure morphologie, comme le spécifie René Baldy.

De plus développer le vocabulaire du corps humain, en observant des images et en jouant à des jeux de vocabulaire, est également très important. En effet, les élèves sauront nommer les parties de leur corps, qui, à l'aide de la manipulation, seront plus faciles à retenir. Cela permettra à mon sens de développer les 2 lois d'Anne-lise DOYEN car les élèves auront conscience que ces membres existent sur leur corps.

2.1.3. Le protocole

Afin de vérifier ces hypothèses, nous allons comparer l'évolution du dessin du bonhomme entre les trois premières semaines de la période 3 et les trois dernières semaines de la même période. Sur les trois premières semaines, mon binôme, qui a la classe ne travaille pas spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain alors que sur les trois

dernières semaines de cette même période, j'aurai les élèves et nous y travaillerons spécifiquement, au minimum 30 minutes par jour.

Nous allons donc observer si la progression sur les 3 dernières semaines de la période 3 est plus importante que durant les 3 premières semaines de cette période.

En effet, j'ai choisi de comparer l'évolution du dessin du bonhomme au sein même d'une période car l'évolution sera moins marquée par l'évolution naturelle de l'enfant mais bien parce que nous aurons travaillé en classe.

2.1.4. Les analyses initiales

Nous réalisons notre comparaison sur le dessin du bonhomme en période 3 : en janvier-février. Nous demandons donc aux élèves de dessiner un bonhomme le plus détaillé possible sur une feuille A4 à l'aide de feutres de la couleur de leur choix. Les élèves peuvent ainsi utiliser un seul feutre ou plusieurs. Puis, nous observerons ces dessins selon une grille de critères bien définis.

En effet, nous avons réalisé un tableau pour pouvoir vérifier à terme les évolutions des bonhommes (voir annexe 1, 2 et 4). Ce tableau est divisé en 3 grands items :

- L'évolution du bonhomme selon Jacqueline Royer. En effet, nous attribuons 1 point si le bonhomme est sous forme « têtard » ou de « têtard détaillé ». Nous avons choisi de réunir ces deux premières formes car il était très difficile de les distinguer lors de la restitution dans le tableau. En effet, certains bonhommes avaient 2 bras accrochés à la tête mais pas de jambes, certains avaient une bouche mais pas de bras... Le dessin 2 suivant est considéré comme têtard car, bien qu'il comporte un « ventre », ses deux jambes sont directement rattachées à sa tête.

Figure 2 : le dessin du bonhomme d'Achille (en milieu de période 3)



Nous avons ensuite attribué 2 points au bonhomme si celui-ci a « l'apparition d'un tronc », « de membres articulés » ou s'il est « équilibré, structuré et cohérent » d'après Jocelyne Royer. En effet, nous avons décidé de ne pas distinguer les trois formes suivantes lors de l'attribution des points car le détail des membres est ensuite détaillé dans la suite du tableau. Il nous semblait par contre essentiel de faire une distinction entre le bonhomme « têtard détaillé » et le bonhomme « apparition du tronc », car dans un cas la morphologie du bonhomme est correcte mais pas dans l'autre. Comme nous montre le bonhomme, figure 3, de Juliette, celui-ci a bien un tronc qui part de la tête, des jambes et des bras qui partent du tronc. Nous pouvons donc dire que ce bonhomme est « structuré » d'après Jacqueline Royer. D'après notre barème, nous avons donc décidé de lui attribuer 2 points.

Ces 2 points sont aussi donnés aux bonhommes qui ont la même structure que le bonhomme de Juliette mais pour lesquels des membres ont été oubliés.



Figure 3 : le dessin du bonhomme « structuré » de Juliette

- Nous avons ensuite vérifié les détails du visage. Cette partie permet de voir si les éléments principaux et constitutifs du visage sont présents. Nous attribuons donc 1 point pour chacun des détails du visage suivants : les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, les cheveux ou pour tout autre détail non énuméré.

- Nous vérifions ensuite les parties du corps. Cette partie permet de voir si les éléments principaux et constitutifs du corps humain sont présents. Nous attribuons aussi 1 point pour chaque détail du corps : le tronc, les bras, les mains, les doigts, les jambes, les pieds ou pour tout autre détail non décrit précédemment.

Ces 3 parties nous permettent de nous donner un score final. Nous allons alors comparer l'évolution entre le score initial et le score final.

Avec ce tableau, nous nous focalisons donc essentiellement sur l'évolution du nombre d'éléments sur le dessin du bonhomme et moins sur la morphologie du bonhomme selon René Bardy.

Vous retrouverez en annexes 1 et 2 le détail des tableaux des scores du début et du milieu de la période 3.

Voici l'évolution des scores du début de la période 3, lorsque nous n'avions pas encore travaillé sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain.

Prénom des élèves	Total initial	Total final	Évolution
Constantin (PS)	8	7	-1
Drissa (PS)	5	5	0
Éléonore (PS)	10	9	-1
Hugo (PS)	7	10	3
Ian (PS)	0	0	0
Juliette (PS)	9	13	4
Lucie (PS)	6	10	4
Noah (PS)	4	6	2
Achille	8	8	0
Amira	9	9	0
Céleste	10	9	-1
Clément	7	9	2

Edith	6	7	1
Eloïse	11	7	-4
Léo-Paul	10	8	-2
Louise	10	10	0
Luna	10	11	1
Marc	10	11	1
Martin	9	12	3
Mathis	10	10	0
Nathan	7	8	1
Ninon	8	9	1
Nour	9	13	4
Oscar	7	9	2
Simon	12	12	0

Tableau 1 : Évolution des scores entre le début de la période 3 et le milieu de la période

Nous pouvons donc observer une plus nette amélioration chez les petites sections qui élaborent au fur et à mesure leur bonhomme. En effet, la complicité des petites sections avec les moyennes sections est de plus en plus importante. Lors des moments d'accueil, les petites sections copient beaucoup les dessins des moyens, ce qui les font progresser très vite. Les différents graphismes sont étudiés tout au long de l'année, ce qui permet aux élèves de petites sections de progresser considérablement.

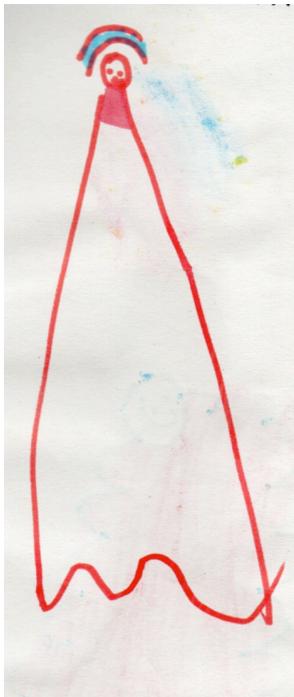
L'évolution des petites sections est en moyenne de 1,375 points par élève. Nous verrons par la suite si l'évolution moyenne par élève de petite section est plus importante après la mise en place de la séquence de travail ou non.

En revanche, chez les moyens l'évolution sur ces 3 premières semaines est moindre, avec en moyenne un gain de 0,53 point par élève. Cette progression moins rapide s'explique par le fait que les bonhommes des moyennes sections étaient de base déjà bien développés, seulement quelques détails manquaient alors que chez les petites sections, les élèves ont développé leur motricité fine et leur tenue du stylo, ce qui leur a permis de réaliser des meilleurs bonhommes. De plus, les moments d'accueil sont très propices à l'évolution du dessin des bonhommes. En effet, lors de ces moments, tous les élèves sont mélangés, les petites sections aiment beaucoup

dessiner à côté des moyennes sections et donc s'inspirent beaucoup d'eux. Les moyennes sections aiment aussi beaucoup copier les dessins des copains mais il leur est difficile de les améliorer car toutes les moyennes sections ont quasiment le même niveau. Permettre aux élèves de se mélanger et de leur permettre de copier, fait développer leur mimétisme, ce qui est très important dans la progression des élèves.

Cependant, cette moindre progression chez les moyens n'impliquera pas de différenciation spécifique lors de la mise en place des séances car le score des moyennes sections est assez similaire d'un élève à un autre avec un écart maximal de 5 points.

En effet, cela peut se voir avec le dessin d'Edith par exemple :



*Figure 4 : Dessin d'Edith
- début de la période 3*



*Figure 5 : Dessin d'Edith –
milieu de la période 3*

Nous pouvons également remarquer que les scores globaux des élèves sont assez élevés avec un score moyen de 8,92 points. Cela signifie que de nombreux détails sont déjà présents sur les dessins des bonhommes, notamment les détails importants comme les bras, le tronc et les jambes. Cependant d'autres détails fondamentaux pourraient être ajoutés tels que les oreilles, les doigts ou les cheveux.

2.2. Les actions mises en place

Afin de vérifier mes hypothèses, nous avons décidé de mettre en place un projet interdisciplinaire, comme le préconise les programmes de 2015 autour d'« Explorer le monde du vivant » et d'« Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » sur le corps humain. Nous avons donc réalisé une séquence permettant de travailler spécifiquement le schéma corporel et le vocabulaire du corps. Voici le plan de la séquence. Vous retrouverez les séances détaillées en annexe 3.

LE CORPS HUMAIN	
<u>Domaines d'apprentissages :</u> <ul style="list-style-type: none">• Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique• Explorer le monde du vivant	
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none">• L'élève est capable de situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation• L'élève est capable de dessiner un bonhomme	
Séance 1	Dessiner un bonhomme sur une feuille. <u>Objectif :</u> Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible
Séance 2	Histoire + Reconstitution d'un bonhomme <u>Objectif :</u> Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation
Séance 3	Ronde avec musique utilisant les parties du corps <u>Objectif :</u> Connaitre et maîtriser son corps
Séance 4	Divers ateliers travaillant sur le vocabulaire bonhomme <u>Objectif :</u> Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation

Séance 5	Yoga <u>Objectif :</u> Connaitre et maitriser son corps
Séance 6	Divers ateliers travaillant sur le vocabulaire bonhomme <u>Objectif :</u> Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation
Séance 7	Parcours de motricité <u>Objectif :</u> Connaitre et maitriser son corps
Séance 8	Réaliser un bonhomme avec le matériel de motricité <u>Objectif :</u> Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible
Séance 9	Vocabulaire du visage <u>Objectif :</u> Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation
Séance 10	Réalisation d'un pantin <u>Objectif :</u> Garder une trace
Séance 11	Réaliser les mouvements du pantin <u>Objectif :</u> Connaitre et maitriser son corps
Séance 12	Dessiner un bonhomme sur une feuille <u>Objectif :</u> Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible
Tout au long des séances	Chansons et jeux de doigts sur le corps humain <u>Objectif :</u> Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation

Tableau 2 : Plan de séquence mise en place (à retrouver en annexe 3)

La séance 1 est une séance fondamentale afin que je puisse analyser et observer leur état initial avant de travailler sur le corps humain. La consigne était de dessiner un bonhomme le plus précis possible. Les élèves pouvaient s'asseoir là où ils avaient envie et utiliser les outils qu'ils souhaitaient. Ils ont tous utilisé des feutres de diverses couleurs.

Pour la séance 2, j'ai choisi de m'appuyer sur un album : « la promenade de Flaubert ». Nous l'avons lu et étudié (je leur ai posé de nombreuses questions afin qu'ils réfléchissent au corps humain) car au fil de la lecture nous pouvons bien apercevoir la segmentation des différentes parties du corps humain.

L'étape de la reconstitution du bonhomme m'a permis de voir si les élèves arrivaient à reconstituer un bonhomme à partir d'un modèle (l'histoire pour les PS) ou avec seulement les pièces (MS). Ainsi, je pouvais me rendre compte de l'image que chaque élève avait de son corps. Cette étape a été très bien réussie.

Lors de la séance 3, nous avons réalisé des rondes, car cela permet d'améliorer leur schéma corporel notamment avec la dissociation haut du corps et bas du corps. Cette dissociation est longue, tous les élèves n'y arrivent pas encore mais des progrès ont tout de même pu être observés. Ces améliorations permettent ainsi, comme expliqué dans la première partie de ce mémoire, le développement psychomoteur et cognitif de l'enfant. L'enfant connaît et « sent » mieux son corps et ainsi il peut mieux le dessiner. Les chansons permettent de réinvestir les mots de vocabulaires concernant le corps humain. Nous les avons préalablement apprises en classe. Les enfants réalisaient correctement les gestes. Malheureusement nous n'avons pu réaliser cette séance que 2 fois car lors de la première semaine, le préau était occupé par d'autres activités.

La séance 4 était composée de divers ateliers. L'atelier 1 permettait, avec l'aide du modèle (du contour du copain), de réaliser le modelage d'un bonhomme puis de le comparer. Réaliser un bonhomme en 3D permet à l'élève de travailler le toucher afin de mieux se rendre compte des contours du bonhomme, cela est inévitable pour améliorer le schéma corporel. En effet, réaliser différentes actions motrices est essentiel. Manier la pâte à modeler de manière précise n'a pas été évident pour tous les enfants, d'autant plus qu'ils voulaient réaliser le visage avec précision mais n'y arrivaient pas. Cependant leur schéma corporel et la représentation du corps ont été travaillé durant cette séance. Les ateliers 2 et 3 permettaient de savoir si les élèves savaient bien situer leurs parties du corps. Cet atelier a été réalisé très facilement par tous les élèves, ce qui signifie que les élèves ont une très bonne connaissance des parties de leur corps et de leurs emplacements. L'atelier 3 n'a cependant été réalisé que par les moyennes sections.

Le yoga de la séance 5 a été apprécié par les élèves. Cette activité nouvelle a permis aux élèves de se recentrer sur eux-mêmes. Des photos ont été prises afin de parler des actions qu'ils menaient et comment ils faisaient pour y arriver. Cela leur permet d'établir un lien entre ce

qu'ils ont fait et ce qu'ils disent. Cette étape de langage est primordiale afin que les élèves dépassent le « faire » pour parvenir à « penser à faire ». Cela leur a permis de mieux se rendre compte des mouvements réalisés et de comment les réaliser. Cet exercice n'était au début pas évident car il était difficile pour les élèves de mettre des mots sur les actions qu'ils réalisaient, mais bien plus facile au bout de la troisième séance. Cette séance a dans un premier temps permis aux élèves de développer leur schéma corporel lors de la pratique puis de développer leur langage autour du corps humain et de plus facilement le retenir car l'élève l'avait pratiqué au préalable. Cet exercice permet, à mon sens, de développer les 2 lois d'Anne-lise DOYEN car les élèves ont conscience que leurs membres existent sur leur corps et en arrivant mieux à les décrire, ils se rendent mieux compte où ils sont situés.

Lors de la séance 6, les élèves devaient mémoriser des mots de vocabulaire plus précis qu'à la séance 4. Ce choix a été fait car les élèves avaient vraiment facilement réussi les ateliers de la séance 4. Les ateliers 1 et 2 permettaient aux élèves, au travers de jeux, de se souvenir des mots de vocabulaire et de vérifier leurs connaissances sur le corps humain. Cela n'a pas été évident pour tous les élèves, notamment pour le vocabulaire moins utilisé tel que les sourcils, le nombril, les poignets, les chevilles. Cependant, je pense que ces ateliers ont été utiles afin que les élèves se familiarisent avec les mots de vocabulaire. Ils développent ainsi leur image du corps. L'atelier 3 a permis aux petites sections de s'approprier le vocabulaire du corps humain en utilisant du vocabulaire de base. Cela leur a semblé évident. Ils ont alors pu participer aux jeux du loto et du « j'ai... qui a » avec les moyens, ce qui a été vraiment plus complexe.

Le parcours de la séance 7 a été apprécié par les élèves. Cette séance n'a cependant pu être réalisée que 2 fois car le parcours n'a été installé exceptionnellement que 2 semaines sur les 3. Ils ont cependant l'habitude de réaliser des parcours tout au long de l'année. Le travail spécifique de cette séquence était donc de parler des actions qu'ils menaient et comment ils faisaient pour y arriver. J'ai donc pris en photo les élèves afin de réaliser un temps de parole avec des images d'eux en appui, cela leur a permis d'établir un lien entre ce qu'ils ont fait et ce qu'ils disaient. Cette étape de langage est primordiale afin que les élèves dépassent le « faire » pour parvenir à « penser à faire ». Cela leur a permis de mieux se rendre compte des mouvements réalisés, de donner des idées aux camarades d'actions qu'ils peuvent mettre en place pour dépasser certains obstacles. Nous avons donc décidé de réaliser un parcours où de nombreuses actions différentes peuvent être réalisées : s'équilibrer, franchir, grimper, ramper et sauter. Ainsi les élèves pouvaient développer davantage leurs schémas corporels et la séance de langage était plus riche. Comme pour la séance de yoga, la séance de langage est primordiale,

elle permet également à mon sens de développer les 2 lois d'Anne-lise DOYEN car les élèves ont conscience que leurs membres existent sur leur corps et en arrivant mieux à les décrire, ils se rendent mieux compte où ils sont situés.

Les séances 8, 9, 10, 11 n'ont pas pu être réalisées à l'école pour cause de cas de coronavirus dans l'école. Un mail a donc été envoyé aux parents pour leur expliquer le projet. Les exercices qui n'ont pas été réalisés en classe devaient donc être réalisés à la maison grâce à un fichier support. Les photos du travail effectué m'étaient ensuite renvoyé par mail. Les parents ne devaient en aucun cas faire à la place de l'enfant. Mon but étant de voir où est ce qu'ils en étaient, les élèves devaient réaliser seul leur travail. Si des erreurs apparaissaient, cela n'était pas grave du tout, mais aucun élève m'ayant renvoyé le travail ne s'est trompé. Cependant, je n'ai eu aucune preuve que tous les élèves avaient bien réalisé leurs exercices sans aide de leurs parents. En fait, je n'ai pas eu beaucoup de retour du travail des enfants, et cela est bien dommage.

Séance 12 : De même, la séance d'évaluation, et donc de finalisation du projet sur le schéma corporel et le dessin du bonhomme n'a pas pu être réalisée en classe. J'ai donc demandé aux parents de m'envoyer le dessin du bonhomme de leur enfant (sans aide des parents). Les parents pouvaient au préalable rappeler à l'enfant qu'un bonhomme a des yeux, un nez, une bouche, des oreilles... mais devaient laisser ensuite l'enfant réaliser seul son dessin. S'il manquait des éléments, il ne fallait pas le dire à l'enfant et m'envoyer tel quel le dessin. Les parents et les élèves ont joué le jeu en grande majorité car seulement 3 élèves ne me l'ont pas envoyé (les dessins ont alors été réalisés à la rentrée).

Tout au long de cette séquence, ont également été travaillées les comptines suivantes « pour dessiner un bonhomme », « tête épaule genou pied », « des os des os il en faut », « ma tête » et les jeux de doigts tels que le jeu du moustique qui pique, le jeu du chef d'orchestre. Ces comptines et jeux de doigts ont permis aux élèves de réinvestir le vocabulaire, et de réaliser des mouvements bien précis afin qu'ils se rendent compte de leur schéma corporel.

2.3. Les résultats et discussion

2.3.1. Les résultats

Le tableau final de la période 3 est en annexe 3.

Dans le tableau présentant l'écart entre le total initial et final, nous pouvons voir que sur 25 élèves : 20 élèves ont progressé dans leur dessin du bonhomme, 3 ont stagnés, 1 a réalisé un dessin du bonhomme moins détaillé qu'à l'initial et 1 petite section n'arrive pas encore à dessiner un bonhomme.

Prénom des élèves	Total initial	Total final	Evolution finale	Evolution initiale
Constantin (PS)	7	11	4	-1
Drissa (PS)	5	7	2	0
Eléonore (PS)	9	11	2	-1
Hugo (PS)	10	16	6	3
Ian (PS)	0	0	0	0
Juliette (PS)	13	16	3	4
Lucie (PS)	10	13	3	4
Noah (PS)	6	6	0	2
Achille	8	10	2	0
Amira	9	14	5	0
Céleste	9	12	3	-1
Clément	9	13	4	2
Edith	7	13	6	1
Eloïse	7	14	7	-4
Léo-Paul	8	14	6	-2
Louise	10	11	1	0
Luna	11	15	4	1
Marc	11	12	1	1
Martin	12	15	3	3
Mathis	10	10	0	0
Nathan	8	7	-1	1
Ninon	9	13	4	1
Nour	13	13	0	4
Oscar	9	10	1	2
Simon	12	18	6	0

Tableau 3 : Évolution des scores entre le milieu de la période 3 et la fin de la période

Nous pouvons remarquer que quasiment tous les élèves ont progressé dans leurs dessins au bout des 3 semaines. Leurs dessins sont plus détaillés comme le montre par exemple Edith (moyenne section).



Figure 5 : Dessin d'Edith - milieu de période 3



Figure 7 : Dessin d'Edith - fin de période 3

Ou comme le montre également Hugo (Petite section) :



Figure 6 : Dessin d'Hugo – milieu de période 3



Figure 9 : Dessin d'Hugo - fin de période 3

Nous pouvons voir que Edith et Hugo ont nettement amélioré leur dessin du bonhomme notamment en y rajoutant les bras (en relief pour Hugo), les doigts, les pieds, le nombril et le cou. Le visage est la partie que nous avons la moins travaillée, pour cause de Coronavirus (j'ai dû être isolée les 3 derniers jours avant les vacances). Cependant, nous voyons que les élèves ont également progressé sur cette partie.

Nous pouvons également remarquer que seulement la moitié des élèves de petite section (4/8) ont eu une nette amélioration dans leur dessin du bonhomme. 2 petites sections ont eu une bonne amélioration de leur dessin du bonhomme mais pas plus importante que lors de la première partie de la période. Cela s'explique par le fait que leur bonhomme est déjà bien détaillé (meilleur que certaines moyennes sections), il est donc de plus en plus difficile d'améliorer son bonhomme. 1 élève de petite section a stagné alors qu'il avait progressé lors du début de la période 3. Cet élève est plus en retard dans la tenue du crayon et dans sa motricité fine, il lui est donc toujours difficile de dessiner des bonhommes détaillés. Quand à l'élève qui n'arrive pas du tout à dessiner des bonhommes, ni même une esquisse, cet élève présente des troubles (non encore déterminés) et il lui est impossible de réaliser un dessin autre que du gribouillage. La dextérité de ses mains n'est pas encore assez développée pour que l'élève arrive à réaliser cet exercice. Cependant, il connaît très bien les parties de son corps et sait les montrer sur son propre corps ou sur le corps d'un autre élève. Cet élève est également plus à l'aise lors du parcours de motricité : j'ai moins besoin de lui donner la main lorsqu'il réalise le parcours.

Chez les moyennes sections, nous pouvons observer que 11 élèves sur 17 ont nettement progressé par rapport à l'évolution initiale, 7 élèves n'ont quasiment pas évolué ou ont stagné. Pour ces élèves, 2 ont quand même eu un point supplémentaire sur leur dessin par rapport à l'initial. Même si l'évolution n'est pas nette, ils ont tout de même amélioré leur dessin. Pour les autres, je pense qu'ils ont besoin de plus de temps pour pouvoir acquérir un développement plus significatif du développement de leur schéma corporel. Je pense également que le dessin n'intéresse pas du tout certains de mes élèves, ce qui explique donc aussi cette très faible évolution, notamment pour Nathan, et Mathis. Pour Nour, qui avait énormément progressé avant même que nous travaillions sur le schéma corporel, je pense que cela est dû à une meilleure tenue du crayon, ce qui lui a permis de mieux s'exprimer en dessin. En effet, cet élève a une malformation de la main qui l'empêche de tenir correctement son crayon. De plus, elle aime bien recopier les dessins des copains. Grâce au mimétisme, elle a donc amélioré ses dessins par rapport à l'initial.

Cette évolution a créé des écarts considérables. En effet, nous pouvons voir que Nathan n'a pas du tout progressé par rapport aux autres élèves de moyenne section, ce qui lui fait un total de 7 (niveau de certaines petites sections). Ce score assez faible se retrouve également

chez Mathis, Oscar et Achille. Nathan et Mathis ont été énormément absents durant cette période, et donc n'ont pas pu réaliser toutes les séances. Cependant, concernant Achille et Oscar, je ne saurais pas l'expliquer. En effet, ils ont participé à toutes les activités avec grand plaisir et n'ont pas raté un seul jour d'école. Je pense qu'il leur faut tout simplement plus de temps que les autres, et qu'il faudrait continuer à le travailler afin que des résultats notables puissent se voir.

L'écart dans les dessins des bonhommes est maintenant très important chez les petites sections. En effet, Juliette et Hugo sont à 16 points alors que Drissa et Noah ne sont qu'à 6 et 7 points. Je pense pouvoir en expliquer la raison : la dernière semaine avant les vacances, nous n'avons pas pu réaliser les activités en classe, et j'ai donc demandé aux familles de les réaliser à la maison. Je pense que cet écart joue aussi sur le fait que certaines familles ont joué le jeu et d'autres non.

Il serait intéressant de travailler sur le deuxième aspect du bonhomme avec les élèves qui ont le plus de points, à savoir, l'amélioration de la morphologie, vu que le nombre de détails est déjà conséquent. Je pense que pour les seconds, ceux qui ont le moins de points, il serait intéressant de continuer à travailler sur ce que nous avons déjà travaillé.

Nous observons que l'évolution est plutôt importante : en moyenne de 2,84 points supplémentaires par élève. Nous remarquons également que les scores globaux des élèves sont encore plus élevés que lors du premier relevé avec un score moyen de 11,76 points.

Cette évolution concerne aussi bien les petites sections que les moyennes sections. En effet, les petites sections ont en moyenne gagné 2,5 points sur leur dessin et les moyens 3 points.

Nous pouvons alors remarquer que cette progression est fulgurante par rapport à l'évolution du début de la période 3. En effet, sans travail en amont sur le schéma corporel, les élèves ont amélioré en moyenne leur bonhomme de 0,8 points alors que lorsque nous travaillons spécifiquement sur ce sujet, les élèves augmentent de 2,84 points, et cette évolution se remarque aussi bien chez les petites sections (1,375 points à l'initial et 2,5 points au final) que chez les moyennes sections (0,53 points à l'initial et 3 points au final). Les hypothèses formulées sont alors vérifiées : en effet, nous pouvons voir ici que travailler spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain, a permis aux élèves d'améliorer leur dessin du

bonhomme. Les dessins des bonhommes ont obtenu plus d'éléments. Nous pouvons voir également même si cela ne se remarque moins dans le tableau que le bonhomme du dessin d'Hugo (figure 9) a une morphologie plus réelle, avec l'apparition du tronc et des membres en relief (et non en bâton). Cependant le protocole mis en place n'est pas opportun pour observer et analyser ce facteur d'évolution.

2.3.2. Discussion

L'utilisation d'un tableau de données permettant de rajouter chaque détail présent sur les bonhommes des élèves est très intéressant. En effet, cela permet d'avoir une vue globale sur la progression des enfants au niveau des détails de leurs bonhommes. De plus cette technique est assez rapide à mettre en place. Une fois le tableur créé, il ne suffit plus qu'à le remplir avec des nombres. L'évolution et les moyennes se génèrent automatiquement.

Les élèves ont adoré réaliser cette étude, ils aiment dessiner des bonhommes et remarquer leur progression. En effet, lors des moments de dessins libres, les élèves ne dessinent à chaque fois que des bonhommes, ce qui n'était pas le cas avant le début de cette séquence. Ils aiment également comparer leur dessin du bonhomme avec leurs copains, ainsi ils se disent ce qui a été oublié sur le bonhomme.

Réaliser cette expérimentation sur un temps si court permet de voir si les élèves ont réellement progressé sur leur dessin du bonhomme grâce au travail sur le vocabulaire et le schéma corporel et non grâce à leur évolution naturelle.

Cependant, de nombreuses variables peuvent être mises en cause dans cette progression importante en période 3 du dessin du bonhomme :

2.3.2.1. *La consigne*

- La consigne : je n'ai pas pensé à donner exactement la même consigne à chaque dessin du bonhomme. Le dessin peut donc peut-être être influencé par l'état de la consigne. Cependant, dans la consigne, je disais toujours « réalisez le dessin du bonhomme avec le plus de détails possibles ». Mais je pouvais également dire n'oubliez pas les jambes,

les bras ... dessinez votre voisin ... Par contre pendant le temps du dessin, aucune consigne n'était donnée. Le dessin n'était pas corrigé s'il manquait des éléments.

2.3.2.2. *Le temporel*

- Le moment de la journée : les dessins du bonhomme étaient réalisés à différents moments de la journée. Certaines fois, ils étaient dessinés le matin, certaines fois juste avant manger et certaines fois en toute fin de journée. L'état de fatigue et de concentration des élèves évolue au cours d'une journée. Le dessin du bonhomme a donc sûrement dû être influencé par cet état de concentration et de fatigue. Dans l'idéal, les dessins auraient dû être tous réalisés à la même heure de la journée.
- Le moment dans la période : les dessins des bonhommes étaient réalisés en début, milieu et fin de période. L'excitation et la fatigue au cours d'une période ne sont pas les mêmes. Par exemple, en début de période 3, les élèves étaient en pleine forme alors qu'en fin de période 3, les élèves étaient excités par l'arrivée des vacances et très fatigués sans aucune motivation pour travailler. Cette fatigue a alors peut-être influé sur le dessin du bonhomme.
- Le temps de réalisation du dessin : une journée en maternelle est chronométrée. Le temps de réalisation du dessin du bonhomme n'était donc pas similaire d'une fois sur l'autre. Les enfants ont peut-être donc eu un stress en réalisant leur dessin du bonhomme, certains se sont dépêchés pour être sûr de pouvoir le rendre à temps et ainsi omettre des détails.

2.3.2.3. *Les outils*

- Les outils pour dessiner le bonhomme (crayon, feutre, pastel) : Les élèves avaient libre choix dans le matériel utilisé. Je ne pense pas que cela peut influencer les résultats mais il est plus difficile de réaliser des détails à la craie grasse qu'aux feutres.

2.3.2.4. *Les conditions*

- La concentration : certains élèves pouvaient avoir envie de terminer rapidement le dessin afin de faire autre chose ensuite. De plus, les élèves adorent faire comme les copains lors des moments de dessins libres. Bien que j’essayasse de les en dissuader, certains enfants ont sûrement copié sur leurs voisins.
- Le dessin final de la période 3 réalisé à la maison : Pour cause de Coronavirus, les séances n’ont pas pu être toutes réalisées en classe. Les élèves avaient pour consigne de finir le travail commencé à l’école et de m’envoyer le bonhomme final de la période. De nombreux critères rentrent alors en jeu. J’ai demandé aux parents de donner à l’élève une consigne précise mais de ne pas demander à l’élève de rajouter des éléments une fois le bonhomme réalisé. Les parents et les élèves se sont pris au jeu mais je ne pouvais pas vérifier si cela a été réalisé correctement. De plus, tous les autres facteurs rentrent en jeu tels que la durée pour réaliser l’activité et le moment de la journée.

Toutes ces variables peuvent jouer sur l’évolution du dessin du bonhomme. Cependant, j’ai pu voir que les élèves utilisaient d’eux même plus de vocabulaire du corps humain et qu’aux moments de l’accueil ils adoraient s’entraîner à dessiner des bonhommes et à essayer de les améliorer. Il y a eu un véritable engouement autour de ces dessins et même sans l’histoire des points, l’amélioration était significative à l’œil nu.

CONCLUSION

Le développement du schéma corporel n'est pas inné et s'acquiert tout au long de la vie. C'est la conception que l'on a de notre corps qui se construit sur les expériences motrices de l'individu. Ce développement est donc inévitable.

Nous avons vu, au sein de ce mémoire, qu'améliorer ce schéma corporel et le vocabulaire du corps humain, permet une amélioration nette du dessin du bonhomme chez des élèves de petite et moyenne section.

Nous avons décidé de voir cette évolution à travers les dessins du bonhomme car ceux-ci sont parlant pour les élèves comme le montre Ada Abraham et permettent de voir une vraie évolution du schéma corporel. Il était donc plus facile de réaliser mon étude en comparant l'évolution de ces dessins.

Grace à cette mise en place expérimentale, nous pouvons voir qu'en mobilisant et travaillant spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain, les élèves réalisent des dessins du bonhomme plus élaborés et développés. Les élèves ont donc une meilleure perception d'eux-mêmes.

Nous avons donc pu voir que l'évolution selon deux facteurs de René Baldy était confirmée avec mes élèves. Cependant, nous nous sommes essentiellement focalisés sur l'évolution du nombre d'éléments. En effet, le tableau de notation permettait de mettre plus facilement en avant cet aspect d'évolution. Les deux premières colonnes permettaient de mettre en avant l'évolution de la morphologie du bonhomme qui n'était pas très développée.

Les élèves ont donc eu une amélioration notable et considérable dans leur évolution du dessin du bonhomme. En effet, nous avons pu remarquer que 20 élèves sur 25 ont amélioré leurs dessins du bonhomme, contre seulement 13 élèves avant l'expérimentation.

Nous devons voir maintenant, si trois mois après cette expérimentation, les élèves ont bien acquis cette progression dans les dessins des bonhommes en leur demandant de nouveau de les

réaliser avec le plus de détails possibles. Nous observerons et comparerons les résultats dans la même grille d'analyse.

3. BIBLIOGRAPHIE

3.1. Ouvrages

ABRAHAM, A. (15/06/1995). *Les identifications de l'enfant à travers son dessin*. Privat.

BALDY, R. (17/11/2010). *Dessine-moi un bonhomme : dessins d'enfants et développement cognitif*. In Press.

DOLTO, F. (1984). *L'image inconsciente du corps*. Paris : Edition du Seuil.

FERNANDES, E. (05/05/2014). *Sport, Représentation du corps et Socialisation : Vers un décryptage d'un monde de symboles: comment observer ce que nos enfants apprennent ?*. Universitaires Européennes.

PIAGET, J. et **INHELDER, B.** (18/08/2012). *La psychologie de l'enfant*. Presses Universitaires de France.

RAMON, S. (2005). *Schéma corporel avec les 3/4 ans*, Paris : Nathan.

TRAN-THONG. (01/1992). *Stades et concept de stade de développement de l'enfant dans la psychologie contemporaine*. Librairie philosophique Vrin.

3.2. Article de revue

BALDY, R. (2005). Dessin et développement cognitif. *Enfance* 2005/1, volume 57 (pages 34 à 44).

3.3. Page sur site internet

Ministère de l'éducation nationale, *Bulletin officiel*, 18 juillet 2015, en ligne :

<https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm#ecole> (consulté le 21/12/2020)

NAVARRO, A. *Le dessin du bonhomme chez l'enfant*, 03/2003, en ligne :

https://psychanalyse.com/pdf/ENFANT_DESSIN_DU_BONHOMME.pdf (consulté le 17/12/2020)

ANNEXES

Annexe 1 : Tableau des résultats du début de la période 3

Prénom des élèves	Forme du bonhomme		Visage						Corps						TOTAL	
	Téтар d	Construit	Yeux	Nez	Bouche	oreilles	Cheveux	Autres détails	Tronc	Bra s	Main s	Doigt s	Jambe s	Pied s		Autres détails
Constantin (PS)		2	1	1	1				1	1			1			8
Drissa (PS)		2							1	1			1			5
Eléonore (PS)		2	1		1			1	1				1	1	1	10
Hugo (PS)		2	1		1			1	1							7
Ian (PS)																0
Juliette (PS)		2	1	1	1			1	1				1	1		9
Lucie (PS)		2	1		1			1								6
Noah (PS)	1		1							1			1			4
Achille	1		1		1		1			1	1		1	1		8

FRONT +
NOMBRI
L

FRONT

Amira		2	1	1	1		1		1				1	1		9	
Céleste		2	1				1	1	1	1	1		1	1		10	SOURCIL S
Clément		2	1	1					1	1			1			7	
Edith		2	1		1		1		1							6	
Eloïse		2	1	1	1		1		1	1		1	1	1		11	
Léo-Paul		2	1	1	1		1		1				1	1	1	10	DOIGTS DE PIED
Louise		2	1	1	1		1		1	1	1			1		10	
Luna		2	1	1	1		1		1	1			1	1		10	
Marc		2	1		1				1	1	1	1	1	1		10	
Martin		2	1	1	1			1	1		1			1		9	CILS
Mathis		2	1		1		1		1	1		1	1	1		10	COU
Nathan	1		1	1	1			1					1	1		7	FRONT
Ninon		2	1	1	1		1		1						1	8	NOMBRI L
Nour		2	1	1	1				1	1			1	1		9	
Oscar		2	1	1	1				1				1			7	
Simon		2	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1			12	SOURCIL S

Annexe 2 : Tableau des résultats du milieu de la période 3

Prénom des élèves	Forme du bonhomme		Visage						Corps						TOTAL		
			Téтар d	Construit	Yeux	Nez	Bouche	oreilles	Cheveux	Autres détails	Tronc	Bra	Main	Doigt			Jambe
Constantin (PS)	1		1		1				1	1			1	1		7	
Drissa (PS)		2	1						1	1						5	
Eléonore (PS)	1		1		1		1	2	1				1	1		9	FRONT + MENTON
Hugo (PS)		2	1		1		1		1	1	1	1	1			10	
Ian (PS)																0	
Juliette (PS)		2	1		1		1		1	1	1	1	1	1	2	13	DOIGTS DE PIED + NOMBRIL
Lucie (PS)		2	1	1			1		1	1	1	1			1	10	NOMBRIL
Noah (PS)		2	1				1		1	1						6	
Achille	1		1		1	1			1				1	1	1	8	NOMBRIL

Amira																	0	
Céleste		2	1	1			1		1	1	1		1				9	
Clément		2	1	1	1				1	1	1		1				9	
Edith		2	1	1	1		1		1								7	
Eloïse		2	1	1	1		1		1								7	
Léo-Paul		2	1		1				1	1			1	1			8	
Louise		2	1	1	1		1		1	1	1			1			10	
Luna																	0	
Marc																	0	
Martin		2	1		1			1	1	1	1	1	1	1	1	1	12	FRONT + DOIGTS DE PIED
Mathis		2	1	1			1		1	1	1		1	1			10	
Nathan		2	1		1				1	1	1			1			8	
Ninon		2	1	1	1		1		1				1	1			9	
Nour		2	1	1	1		1		1	1	1	1	1	1	1	1	13	DOIGTS DE PIED
Oscar		2	1		1				1	1		1	1	1	1		9	
Simon		2	1	1	1		1		1	1	1	1	1	1	1		12	

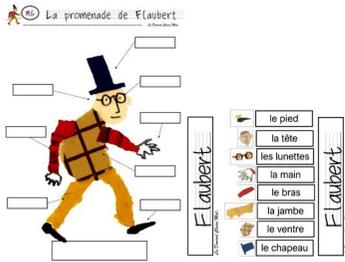
Annexe 3 : Séquence mise en place

Séquence de 12 séances		Le corps humain et le schéma corporel		Niveau : PS / MS Période 3
Attendus de fin de cycle :				
<ul style="list-style-type: none"> • Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation. • Réaliser des constructions ; construire des maquettes simples en fonction de plans ou d'instructions de montage 				
Objectifs spécifiques de la séquence :				
<ul style="list-style-type: none"> • Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation • Connaitre et maîtriser son corps • Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible 				
Compétences visées :				
<ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation • L'élève est capable de dessiner un bonhomme 				
Séance	Objectif visé	Durée / Organisation	Déroulement / Matériel	
1 – Explorer le monde du vivant	Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible	Individuel 5 min Groupe classe	Phase d'évaluation diagnostique	
			Sur une feuille, réaliser le dessin d'un bonhomme : se dessiner, dessiner son propre corps avec un feutre.	
			Réaliser le contour d'un des élèves au feutre, observer les différences avec les dessins des élèves.	

			<p>Observer les différents résultats</p> <p><i>Différenciation :</i> Découper les membres au préalable pour les élèves qui ont des difficultés de découpage.</p> <p><i>Matériel :</i> Livre « <i>La promenade de Flaubert</i> », feuilles d'activités</p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre ce qu'est le corps humain • Savoir reconstituer un humain 			
3 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	Connaitre et maîtriser son corps	Demi-classe 15 min	<p align="center">Phase d'expérimentation – 3 séances</p> <p>Réaliser une ronde avec la musique « savez-vous planter des choux ? » et « la ronde à l'envers »</p> <p><i>Différenciation :</i> Rester à côté des élèves en difficultés, prendre leurs membres et réaliser les gestes sur eux pour qu'ils se rendent compte du mouvement</p> <p><i>Matériel :</i> chanson « <i>Savez-vous planter les choux</i> », « <i>La ronde à l'envers</i> »</p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser la ronde correctement 			

- Réaliser les gestes de la comptine

<p>4 – Explorer le monde du vivant</p>	<p>Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation</p>	<p>Groupe classe 3 min</p> <p>6 élèves 10 min</p> <p>6 élèves 10 min</p>	<p style="text-align: center;">Phase d'expérimentation – 4 séances</p> <p>Durant tous les accueils, certains élèves réalisent le contour de leurs copains puis peignent.</p> <p>Rappel sur les différentes parties du corps avec les contours des élèves et les réalisations de la reconstitution de Flaubert.</p> <p>Atelier 1 : réaliser des bonhommes à la pâte à modeler Atelier autonome Attention, n'oublier aucun membre travaillé.</p> <p><u>Différenciation</u> : réaliser un modèle si besoin</p> <p><u>Matériel</u> : pâte à modeler</p> <p>Atelier 2 : Dictée coloriage guidé des parties du corps humain Atelier dirigé</p> <p><u>Différenciation</u> : Pas de différenciation</p> <p><u>Matériel</u> : coloriage bonhomme, feutres</p>
--	--	--	--

		<p>6 élèves</p> <p>10 min</p>	<p>Atelier 3 : Compléter les dessins non terminés des bonhommes / Remettre les membres à Flaubert Atelier</p> <p>autonome</p>  <p><i>Permet de savoir si les élèves savent bien situer leurs parties du corps.</i></p> <p><u>Différenciation</u> : Pas de différenciation</p> <p><u>Matériel</u> : <i>fiche à compléter Flaubert</i></p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser un bonhomme à l'aide la pâte à modeler ou du papier d'aluminium • Placer correctement les membres du personnage • Colorier les parties du corps demandées de la bonne couleur 			

5 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	Connaitre et maîtriser son corps	Individuel 20 min	<p style="text-align: center;">Phase d'expérimentation – 5 séances</p> <p>Yoga : les élèves réalisent des positions de yoga sur une musique.</p> <p>A la fin de chaque séance, expliciter comment nous avons réalisé chaque figure. Dictée à l'adulte pour affiche dans le couloir pour les autres classes.</p> <p><i>Différenciation :</i> Rester à côté des élèves en difficultés, prendre leurs membres et réaliser les gestes sur eux pour qu'ils se rendent compte du mouvement</p> <p><i>Matériel :</i> 1 tapis par élève, CD yoga</p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser les postures de yoga demandées 			
6 – Explorer le monde du vivant	Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation	6 élèves 10 min	<p style="text-align: center;">Phase d'expérimentation – 4 séances</p> <p>Jeux sur le corps humain</p> <p>Atelier 1 : Loto des parties du corps</p> <p><i>Différenciation :</i> Rappel des mots de vocabulaire</p>

		6 élèves 10 min	<p><u>Matériel</u> : sac, jeu de loto des parties du corps</p> <p>Atelier 2 : j'ai ... qui a (parties du corps)</p> <p><u>Différenciation</u> : Rappel des mots de vocabulaire</p> <p><u>Matériel</u> : cartes j'ai... qui a</p>
		6 élèves 10 min	<p>Atelier 3 (PS) : je soigne le petit garçon qui a des bobos partout en nommant les parties du corps</p> <p><u>Différenciation</u> : Rappel des mots de vocabulaire</p> <p><u>Matériel</u> : dessin bonhomme avec des bobos, pansements</p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaître le vocabulaire des parties du corps 			
7 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	Connaître et maîtriser son corps	Individuel 20 min	<p align="center">Phase d'expérimentation – 3 séances</p> <p>Le parcours</p> <p>Suivi d'une séance de langage sur les diverses actions effectuées : ramper, sauter, enjamber, grimper, rouler, marcher...</p>

			<p><i>Différenciation</i> : rajouter des anneaux sur la tête des élèves, accompagner les élèves les plus en difficultés</p> <p><i>Matériel</i> : parcours, appareil photo</p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Savoir décrire les actions réalisées lors du parcours 			
8 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible	6 équipes de 4 élèves 20 min	<p align="center">Phase d'expérimentation – 1 séance</p> <p>Par équipe, réaliser un bonhomme avec divers matériels en motricité (cerceaux, tiges, points ...) : à présenter aux copains des autres équipes</p> <p><i>Réaliser le dessin du bonhomme en équipe et avec du matériel divers permet de réinvestir les acquis. De plus le fait d'être en équipe permet aux élèves de bien s'assurer que la construction d'un bonhomme se fait bien de telle façon.</i></p> <p><i>Différenciation</i> : mélanger les équipes, mettre un dessin de bonhomme en aide</p> <p><i>Matériel</i> : cerceaux, corde, barres, relai, briques</p>

Critères de réussite :			
<ul style="list-style-type: none"> Réaliser un bonhomme en équipe 			
9	–	Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation	
Explorer le monde du vivant		Groupe classe	Phase d'expérimentation – 1 séance
		10 min	Travail sur le vocabulaire du visage
		Individuel	<i>Il semble important dans un premier temps de rappeler le vocabulaire du visage. Ainsi, des cartes de vocabulaire seront présentées. Puis un jeu autour du visage sera réalisé : le jeu du « Jacques a dit »</i>
		5 min	Compléter les visages sur la feuille en allant chercher les éléments manquants et en les collant.
			<i>Maintenant que les élèves connaissent mieux les parties de notre corps humain, nous allons détailler plus précisément les parties du visage. Cette séance permet de repérer si l'élève arrive bien à situer les parties de notre visage.</i>
			<u>Différenciation</u> : <i>Modèle</i>
			<u>Matériel</u> : <i>Cartes vocabulaire, feuilles visages</i>

Critères de réussites :			
<ul style="list-style-type: none"> • Connaitre le vocabulaire du visage • Savoir reformer un visage à partir d'images 			
10 – Explorer le monde du vivant	Garder une trace de ces connaissances	4 groupes de 6 : dont 1 groupe de PS et 3 groupes de MS 20 min 7 min	<p>Phase de réinvestissement et d'institutionnalisation : Le pantin</p> <p>Création d'un mobile humain par enfant + 1 pour la classe :</p> <p>Découper :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2 bras - 2 jambes - Le tronc - La tête (à compléter) <p>Puis tout assembler avec des épingles à 2 pattes</p> <p>Pour les élèves qui ont terminé en avance, possibilité de dessiner et colorier des vêtements sur le bonhomme.</p> <p><i>Cette phase de réinvestissement et de création d'un pantin est importante selon moi car elle permet aux élèves de garder une trace. De plus, le fait qu'on réalise un pantin, permet aux élèves de se rendre compte qu'il y a plusieurs façons de dessiner un bonhomme mais que celui-ci a toujours la même structure de base.</i></p>

			<p><u>Différenciation</u> : Aide à la construction</p> <p><u>Matériel</u> : les constituants du mobile, des pinces à nourrice</p>
<p>Critères de réussites :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire correctement le pantin 			
11 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	Connaitre et maîtriser son corps	Individuel 10 min	<p style="text-align: center;">Phase d'expérimentation – 1 séance</p> <p>Réaliser les mêmes postures que le pantin que nous avons fabriqué. Photo à l'appui pour comparer ensuite en classe et ajuster les postures qui ont été difficiles</p> <p><i>Cette séance permet de voir si les élèves ont amélioré leur schéma corporel et arrivent à reproduire les mêmes gestes et postures que le pantin. Cela aurait pu être le PE qui réalise les postures mais le fait que ce soit le pantin permet d'utiliser les fabrications des élèves.</i></p> <p><u>Différenciation</u> : Rester à côté des élèves en difficultés, prendre leurs membres et réaliser les gestes sur eux pour qu'ils se rendent compte du mouvement</p> <p><u>Matériel</u> : le pantin</p>

Critères de réussite : <ul style="list-style-type: none"> Reproduire les mêmes postures que le pantin 			
12 – Explorer le monde du vivant	Savoir réaliser le dessin du bonhomme le plus précisément possible	Individuel 7 min	<p align="center">Phase d'évaluation</p> <p>Sur une feuille, réaliser le dessin d'un bonhomme : se dessiner, dessiner son propre corps avec un feutre.</p> <p>Observer les différences entre les dessins des élèves et les contours de ceux-ci fait en amont.</p> <p><i>Cette étape me permettra d'évaluer la pertinence de la séquence sur l'évolution de leurs dessins du bonhomme.</i></p> <p>Attention, rappelez-vous bien de tout ce que nous avons sur notre corps.</p> <p><u>Différenciation :</u> Pas de différenciation pour cette séance</p> <p><u>Matériel :</u> feuilles, feutres</p>
Critères de réussites : <ul style="list-style-type: none"> Dessiner un bonhomme 			

Annexe 4 : Tableau des résultats de la fin de la période 3

Prénom des élèves	Forme du bonhomme		Visage						Corps						TOTAL		
	Téтар d	Constru it	Yeu x	Ne z	Bouch e	oreille s	Cheveu x	Autre s détail s	Tronc	Bra s	Main s	Doigt s	Jambe s	Pied s			Autre s détail s
Constantin (PS)		2	1		1	1		1	1	1			1	1	1	11	FRONT + NOMBRIL
Drissa (PS)	1		1	1	1				1	1			1			7	
Eléonore (PS)	1		1	1	1	1	1	1		1		1	1	1		11	FRONT
Hugo (PS)		2	1	1	1	1	1	2	1	1		1	1	1	2	16	SOURCILS + POMMETTES + COU + NOMBRIL
Ian (PS)																0	
Juliette (PS)		2	1	1	1			1	2	1	1	1	1	1	2	16	SOURCILS + GRAIN DE BEAUTÉ + NOMBRIL + DOIGTS DE PIED

Lucie (PS)		2	1	1	1		1		1	1	1	1	1	1	1	13	DOIGTS DE PIED
Noah (PS)		2					1		1				1		1	6	COU
Achille	1		1	1	1	1			1	1		1	1	1		10	
Amira		2	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1	1	1	14	SOURCILS + NOMBRIL
Céleste		2	1	1	1			2		1	1	1	1	1		12	CILS + SOURCILS
Clément		2	1	1	1				1	1	1	1	1	1	2	13	COU + NOMBRIL
Edith		2	1	1	1	1	1		1	1	1		1	1	1	13	COU
Eloïse		2	1	1	1	1	1	1	1	1		1	1	1	1	14	SOURCILS + VETEMENT S
Léo-Paul		2	1		1		1	1	1	1	1	1	1	1	2	14	SOURCILS + NOMBRIL + DOIGTS DE PIED
Louise		2	1		1	1	1		1	1	1			1	1	11	NOMBRIL
Luna		2	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1		1	1	15	FRONT + DENTS + NOMBRIL
Marc		2	1	1	1		1		1	1	1	1	1	1		12	
Martin		2	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1	1	2	15	FRONT + NOMBRIL +

																		COU	
Mathis		2	1		1		1		1	1		1	1	1				10	
Nathan		2	1	1	1				1	1								7	
Ninon		2	1		1	1	1		1	1	1	1	1	1	1			13	COU
Nour		2	1		1		1	2	1	1	1	1	1	1				13	CILS + SOURCILS
Oscar		2	1	1	1		1	1	1				1	1				10	SOURCILS
Simon		2	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	3		18	SOURCILS + CILS + COU + NOMBRIL + DOIGTS DE PIED

RÉSUMÉ

Le développement du schéma corporel est très important chez l'enfant dès son plus jeune âge. Il permet d'améliorer son développement psychomoteur et cognitif. Cela se voit notamment sur la progression significative du dessin du bonhomme, tant d'un point de vue du nombre d'éléments que de la morphologie.

Lors de cette étude, menée sur des élèves de petite et moyenne section, nous avons voulu montrer qu'effectivement, travailler spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain permettait d'améliorer le dessin de leur bonhomme.

Une grille d'analyse a alors été mise en place afin de pouvoir bien observer ces évolutions.

Nous avons dans un premier temps observé les évolutions du dessin du bonhomme sans travailler spécifiquement sur le schéma corporel et le vocabulaire du corps humain, puis dans un second temps, nous avons observé les résultats en y travaillant spécifiquement. Le résultat est impressionnant.

Mots clés : schéma corporel, dessin du bonhomme, école maternelle, corps humain

ABSTRACT

The development of the body pattern is, from an early age, very important in children. It helps improve psychomotor and cognitive development. This can be seen in particular in the significant progression in the drawing of the man, both in terms of number of elements and morphology.

During this study, carried out on small and medium section students, we wanted to show that, in fact, working specifically on the body diagram and the vocabulary of the human body made it possible to improve the drawing of their man.

An analysis grid was then put in place in order to be able to observe these developments.

We first observed the evolution of the drawing of the man without working specifically on the body diagram and the vocabulary of the human body, then secondly, we observed the results by working there specifically. The result is impressive.

Key words: body pattern, drawing of the man, pre-elementary school, human body